

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	13 (1925)
Heft:	214
 Artikel:	Où nous en sommes
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-258588

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

femmes se rendent compte de l'importance du rôle qu'elles sont appelées à jouer, elles éprouvent le besoin de se grouper entre elles, de former des associations: quelques-unes sont sportives, d'autres intellectuelles, certaines ont ce double caractère. C'est celui que veut avoir le Club de l'Union féminine du Caire.»

Une île gouvernée entièrement par des femmes.

C'est l'île de Tiburan, dans le golfe de Californie. Les habitants appartiennent à la tribu indienne des Sevis, et vivent entre eux, refusant obstinément de contracter des mariages avec d'autres tribus du continent. A la tête de la communauté se trouve un Conseil de matrones, et dans la famille, c'est la femme qui est chef.

Femme députée.

On annonce que lors des récentes élections de l'Irlande du Nord, une femme, Mrs. Chichester, a été élue au Parlement.

Où nous en sommes

Déficit d'abonnements au 3 avril 1925 10

NOUVEAUX ABONNEMENTS:

Mme A. (Genève)	1 ab.
M. de M. (Genève)	1 ab. (réinscrit)
Mme H. (Genève)	1 ab.
Mme O. (Genève)	1 ab.
Mme A. R. (Morges)	1 ab.
Par Mme J. C. (Vallorbe)	3 ab.
Association roumaine pour l'é- mancipation des femmes (Bucarest)	10 ab.
Mme L. G. (Neuchâtel)	1 ab.
Mme B. (Bièvre)	1 ab.
	Total: 20 ab.

Gain sur l'an dernier: 10 ab.

XIV^e Assemblée générale annuelle de l'Association Suisse pour le Suffrage féminin (Bièvre, 6-7 juin 1925)

Bièvre, qui nous reçoit aujourd'hui, est une ville où les choses vont vite: il y a 10 ans, lors d'une précédente assemblée, aucune société suffragiste n'y existait; aujourd'hui, c'est le jeune

de ces exposantes sont, avec le matériel d'enseignement pour la puériculture, toute une révélation.

Le travail féminin dans la pelleterie est tout simplement admirable: voyez l'exposition de Mme Dutoit, de Vevey, et d'une maison de la Vallée.

La jolie exposition des jeunes filles peintres sur porcelaine est captivante. C'est de Nyon, de Chardonne, que nous sont arrivées ces exquises reproductions d'ancien Nyon ou de vieux France (Mme Robella, de Nyon, est une fée). Le coin des abat-jour parle aussi d'art et dit (voyez ceux de Mme Crochat, de Nyon) la douce intimité du foyer.

La femme poète nous est révélée par l'œuvre (privée) de Mme Pfeiffer-Monnerat, de Vevey: *Un jour de rêve*; de Mme Marguerite Lehr: *Quelques vers*, avec illustrations originales de Mme D. Agassiz.

La mère et l'éducatrice n'ont pas le moins intéressant stand de l'Exposition. Mme Daulte a composé un catalogue de bons livres destinés à l'enfance — jusqu'à 16 ans, et « les dames de Morges » y ont groupé une exposition-vente du livre suisse, du livre français, des éditions *Spes* destinées à la première jeunesse. Le suffrage féminin a son coin; « Pour la Femme et le Foyer », le coin aussi du livre qu'il faut lire: éducatif, délassant, professionnel, le livre pour les mères et pour les jeunes filles, celui des voyages, etc., tous écrits par des femmes, ou, s'ils sont écrits par des hommes, des biographies féminines.

La femme pratique se révèle gentiment dans des tapis, nappes

et remuant « Parti féministe » qui a organisé la réception, avec entrain et cordialité; et une société « für Frauenstimmrecht », qui est en formation, compte déjà plus de 40 membres de langue allemande.

Bièvre a l'avantage d'être facilement accessible; aussi presque personne ne manque à l'appel, dans la spacieuse salle de l'Hôtel de ville: environ 70 délégués sont présents; on salue avec un plaisir tout particulier les représentantes de Davos, qui nous ont si bien accueillies l'an dernier, et qui ont fait ce long voyage.

Cette affluence ne tient pas à ce que l'ordre du jour ait été particulièrement important: ordre du jour tranquille, et qui fit naître un contraste frappant entre le calme de l'assemblée et le va-et-vient bourdonnant de la petite ville industrielle. Mme Goud retrouve l'activité du Comité central: comme tout mouvement qui progresse, le nôtre finit par rendre très lourde la tâche de secrétaire: un secrétariat rétribué, voilà, pour une société, le signe extérieur de sa vitalité. L'Association suisse pour le Suffrage a fait ce pas en avant, et a attribué ces fonctions à la perle des secrétaires, Mme Debrit-Vogel. Mme Perrenoud s'en est trouvée déchargée, mais, au grand regret de ses collaborateurs, d'autres devoirs l'obligent à quitter le Comité central où, pendant sept ans, elle a fourni, avec la meilleure grâce, un travail considérable. Mme Vuillomenet, ancien membre du Comité central, sera élue tout à l'heure à sa place, avec enthousiasme.

Le Comité a étudié les propositions de Baden et St-Gall visant la création d'une nouvelle catégorie de membres, et présentera un rapport spécial sur cette question. Il s'est intéressé à la presse féministe, et a signé l'appel aux sociétés suisses-allemandes en faveur du *Schweizer Frauenblatt*. Un siège sera réservé au Comité central de l'A. S. S. F. dans le nouveau Comité, en voie de réorganisation, de ce journal.

Les moyens modernes de propagande suggérés à Davos ont été examinés; quant à la composition d'un film suffragiste, l'Association suisse s'efface, pour le moment, devant l'Alliance Internationale, qui y travaille; en attendant, Vaud et Genève ont fait faire des clichés de projections; sept sections romandes ont institué un concours de pièces de théâtre suffragiste, et la comédie qui a obtenu le premier prix nous sera donnée ce soir

rustiques composées avec des échantillons de blanc brodés en couleur (Mme Meylan, le 'Sentier').

Le travail de la femme dans les œuvres sociales a apporté des graphiques et de fort gentilles choses: poupées de la Clairière (station de prévoyance T. B. C.); maison du buveur et de l'abstinent (Femmes abstinentes). La Motte, maison vaudoise d'éducation, y a ses beaux tissages; le Phare (Armée du Salut), sa lingerie si bien faite et des exemplaires de sa bienfacture en blanchisserie; les Ouvroirs de Vevey (lingerie), de la Vallée (raccordages), russe (choses originales), témoignent d'un grand esprit d'entr'aide féminine. L'Ouvroir coopératif — dans le domaine du travail suivi — et le Knitting House ont des tricots remarquables.

Les « layettes » de la Tour, de Vevey, montrent que tant que des bébés naîtront nus (au figuré, s. v. p.), il y aura des femmes maternelles pour les vêtir. L'« Amicale des Sourds » et l'Asile des Aveugles se font voir et entendre, l'une par son journal: *Aux Ecoutes*, l'autre par des travaux de tricot ou des paniers.

Nous ne pouvons empiéter sur une place réservée à d'autres... ce qui fait que nous devons quitter l'Exposition sans que nous ayions pu pénétrer au cœur de la crémierie, où évoluent les femmes abstinentes; mais ne partons pas sans avoir jeté un coup d'œil sur les délicieux berceaux et corbeilles en rotin exposés par Mme M. Reymond, de Lausanne, et sur un coussin inventé par Mme Emile Gaudard, de Vevey, pour reposer les pieds malades.

Puis, voyez les poussins de Mme Stähli, de Fenil, avec la mère poule... ne les effrayez pas... partons!